

vertu stoïque. « Non, s'exclame le directeur de la Fayencerie de Septfontaines, cet homme de bien avait reçu d'une sainte mère une éducation chrétienne, et il ne l'avait pas oubliée. Depuis longtemps il s'était placé devant la mort, et il l'a vue venir sans trembler, parce qu'il connaissait le secret qui la rend moins redoutable. Avant de rendre son âme à Dieu il a voulu recevoir les secours de la religion, et cette consolation ne lui a pas été refusée. » (15)

Bien des conseillers communaux apprendront avec étonnement — à moins que ce ne soit de la gêne — et cela par la bouche du bourgmestre Schoué que pendant les trente années qu'Edouard Metz faisait partie du Conseil communal d'Eich, « il était un conseiller modèle, ne manquant à aucune séance, allant jusqu'à s'y faire porter en fauteuil quand ses pauvres jambes malades ne le soutenaient plus, soucieux des moindres intérêts des plus petits de ses commettants, toujours prêt à aider de sa longue expérience et de sa puissante influence. » (16)

Voici comment G. de Marie décrit les mobiles qui amenaient Edouard Metz à fonder la Fédération des Sapeurs pompiers, « oeuvre inspirée par le patriotisme et la charité la mieux avisée : Edouard Metz a pensé que ce n'est pas assez de faire gagner à l'ouvrier le pain de chaque jour, de le mettre en état de se créer un foyer domestique, que ce foyer il fallait le lui conserver et le protéger contre la ruine. » (17) L'appel lancé en 1882 ayant trouvé un grand écho, la Fédération fut tenue sur les fonts baptismaux la même année, comme nous l'avons déjà dit.

Ce qui nous a frappé en lisant ces discours funèbres c'est qu'aucun n'a tenu compte de ce par quoi le nom d'Edouard Metz sera tout particulièrement retenu par la postérité : sa *Collection unique de taques et plaques de fourneaux*.

L'introduction des fourneaux et poêles modernes mit hors d'usage les anciennes plaques de fourneaux et de cheminées « que l'on utilisait pour couvrir les fosses à purin ou les conduits des eaux sales » (18) à moins qu'on ne les vendît aux marchands de vieille ferraille qui les apportaient en grandes quantités à Eich. C'est donc littéralement « dans le tas » qu'Edouard Metz pouvait cueillir les taques qui lui semblaient dignes d'être soustraites à la fonte pour constituer une collection qui, si elle n'est pas la plus belle du monde, n'en est pas moins la plus importante pour la région entre Meuse et Rhin.

Presque toutes les plaques de cheminées de la collection — environ 300 pièces — ont été coulées dans l'ancien duché de Luxembourg, tandis que les plaques de fourneaux sont originaires de l'Eifel. Nicolas van Werveke n'admettait pas qu'une taque fût antérieure à celle (disparue !) de 1488, mais Antoine Hirsch (19) croit avoir découvert sur une des plaques de la collection le millésime de 1408. Edouard Metz avait établi lui-même un album photographique de sa collection qui fut analysée successivement par Joseph Fischer-Ferron (20), N. van Werveke et A. Hirsch.